

Le Festival du Film Arabe de Fameck/Val de Fensch

Mahjouba Galfout / Ligue de l'enseignement de Moselle

Contexte

Fameck est une ville d'environ 15 000 habitants du Val de Fensch, à quelques kilomètres du grand bassin sidérurgique de Lorraine, proche notamment des communes d'Hayange, de Florange et d'Uckange. Elle a connu une croissance rapide et, dans les années 1970, on y a constaté l'arrivée massive de travailleurs étrangers, bientôt rejoints par leurs familles. Beaucoup sont originaires d'Afrique du Nord. De grands ensembles se sont construits. Un centre social et culturel, la Cité sociale, voit le jour à l'initiative de la Caisse d'Allocations familiales de Moselle. Il est confié à une association, l'Union d'Action Sociale et Familiale, qui en est propriétaire et gestionnaire. Devenu un vaste centre socio-culturel, véritable ruche où se mêlent tous les publics, toutes les générations, toutes les nationalités, la Cité sociale développe de nombreux services : l'accueil pour les petits, une crèche, une halte-garderie, un espace jeune « Françoise Dolto », une vie associative très active.

Le festival du film arabe de Fameck est un projet de la Cité Sociale, il est né de la rencontre d'un groupe de jeunes et de l'animateur, ancien Président de la Structure, prêtre ouvrier, Mario Giubilei. De très nombreuses familles de Fameck sont originaires du Maghreb, le projet étant de conserver ou de retrouver la culture, les modes de vie de leur pays d'origine, avec le cinéma comme outil privilégié.

La Ligue de l'enseignement de Moselle, co-organisateur et partenaire depuis 1991 gère toute la partie programmation cinéma, l'organisation et l'accueil des invités, la communication, le travail autour des scolaires, l'organisation du stage de la Ligue nationale. Elle apporte son savoir faire dans l'éducation à l'image (avec des ateliers de programmation dans les lycées, des formations jury jeune, des ateliers de pratiques audiovisuelles, la mise en place de web tv, les séances scolaires). La Cité sociale fait vivre l'événement au quotidien ; elle assure l'accueil, la restauration, choisit les animations culturelles et définit un programme sur l'année en lien bien sûr avec les réalités techniques, financières et humaines. Elle apporte son savoir faire dans le lien avec les habitants du quartier en mobilisant pendant la manifestation plus d'une centaine de jeunes et adultes. La Cité Sociale et la Ligue de l'Enseignement se sont enfin rapprochées du Centre Régional Audiovisuel de Lorraine, notre opérateur technique (circuit itinérant), pour la partie logistique relative à l'acheminement et à la projection des films.

Les soutiens : CR Lorraine, DRAC Lorraine, CG 57, Communauté d'agglomération du Val de Fensch, la DRJSCS et plusieurs sponsors.

Un rayonnement international

Chaque année, nous programmons plus de 40 films, (longs métrages de fiction, documentaires, courts métrages), des films en exclusivité, en avant-première avec toujours pour objectif de proposer une cinématographie méconnue du grand public avec des films qui n'ont pas l'occasion d'être vu en France. Plus de 80 projections sur les dix jours pour 15 000 festivaliers l'année dernière. De nombreux pays arabes y sont représentés : Maroc ; Algérie, Tunisie, Égypte, Mauritanie, Syrie, Palestine, Irak, Yémen,

Liban. Chaque année un pays est mis à l'honneur, une dizaine de films lui sont consacrés. Pour 2016, c'est la Tunisie qui sera à l'honneur.

Le Festival a réussi à mettre en place depuis des années un réseau international autour de professionnels du cinéma et d'institutions culturelles (centres culturels français à l'étranger, services culturels des ambassades, centres cinématographiques des pays étrangers, etc.). Cette manifestation est ainsi reconnue comme le seul événement présentant en France la richesse cinématographique des pays arabes ; elle permet par la même occasion, de faire connaître, nationalement et internationalement, le patrimoine culturel de la région.

Nous proposons plusieurs distinctions : avec le prix du public, prix du jury Val de Fensch, prix de la jeunesse, prix de la presse, prix du meilleur court métrage... Une sélection hors compétition intitulée « Ouverture sur le monde » est proposée avec des films qui ne sont pas produits par des pays du monde arabe mais qui sont en lien par les thématiques traitées (Israël, Afghanistan, Iran...).

Egalement, le Festival a toujours consacré une place importante aux films traitant de l'immigration et de la jeunesse en France. Ce sont des films souvent demandés par les habitants et les jeunes du quartier que nous intégrons à la programmation.

Nous travaillons sur le territoire avec plusieurs partenaires :

- les établissements scolaires avec des interventions de réalisateurs et des projections
- L'Université de Lorraine avec des tables rondes et masterclasses
- Les associations locales et les cinémas de proximités qui se mobilisent en proposant un ou plusieurs films de la programmation avec des animations environnantes (environ 20 projections par an)

En réalité, ce travail de mobilisation est du au partenariat fort avec la Ligue de l'enseignement qui coordonne en parallèle tout au long de l'année des dispositifs nationaux d'éducation à l'image avec Ecole, Collège au cinéma, Passeurs d'images en Lorraine, l'organisation du festival Jeune Public Alonzanfan, et le concours vidéo transfrontalier Créajeune. Cela nous permet de créer des passerelles entre ces différentes actions et être force de propositions.

Des débats autour des valeurs

Au fil des années on a pu constater les progrès des cinémas invités, non seulement en termes de qualité technique, (nous parlons là d'un cinéma jeune né à la fin de la colonisation) mais aussi du fait de la diversité des sujets traités. Les projections et les débats qui les accompagnent permettent ainsi d'aborder de nombreuses questions de société : la place de la religion, la place de la femme, la sexualité, le conflit israélo-palestinien, les migrations, la jeunesse... De nombreux sujets abordés qui ont pour objectif d'apporter des clés de compréhension du monde arabe contemporain et de notre monde.

Pour favoriser les échanges et éveiller la curiosité les festivaliers mais aussi les informer sur la culture arabe, les rencontres ont une place prépondérante au sein du Festival. Chaque année, plus d'une vingtaine de réalisateurs, intervenants participent à des débats avec le public. Le festival leur permet ainsi de dire comment, à travers l'image, ils racontent, expliquent, critiquent, dénoncent.

Le Festival se veut un lieu d'expression artistique et culturelle s'adressant au plus grand nombre à tous les âges. Il est un lieu de découverte réciproque des cultures. Le Festival témoigne de la richesse et la diversité de la culture arabe, d'une manière différente de celle que proposent habituellement les médias, avec pour objectif autour de cette manifestation de créer un débat citoyen.

Un projet à la fois culturel, social et politique

Comme je vous le disais Fameck est la plus grande cité dortoir de l'épopée industrielle de la sidérurgie du Val de Fensch. Avec le contexte actuelle, difficile que nous connaissons tous, cette ville, et avec elle tout le bassin, doit se remettre en mouvement et transmettre à ses enfants des valeurs. L'objectif essentiel du Festival est d'y contribuer. Sa grande réussite est d'avoir mobilisé des gens différents, dans leurs origines sociales, dans leurs convictions religieuses, dans leurs expériences, dans leurs difficultés. Les films projetés sont porteurs de messages, abordent les questions identitaires, religieuses, sociales, économiques, culturelles et politiques qui sont au cœur des préoccupations des fameckois et des français.

En valorisant la culture arabe par le cinéma, dans un esprit de rencontres et de tolérance, en permettant aux diverses générations d'entrer dans le Festival par le biais de ce qui leur convenait, nous avons non seulement valorisé les cultures du monde arabe (au sens géographique du terme), mais aussi créé du lien social et du vivre ensemble. Le Festival reste fondamentalement un espace de liberté pour ces réalisateurs et pour le public. Le Festival est aujourd'hui bien enraciné. Il doit encore grandir en tant qu'outil pour tous. Il est un appel toujours plus pressant au plaisir de vivre ensemble dans la diversité et dans la complémentarité des cultures.

René Cahen, notre ancien vice-président de la Ligue de l'enseignement qui nous a quitté l'année dernière et un des fondateurs du festival disait que le film est un regard qui lutte pour sortir de l'obscurité. Le cinéma actuel, le cinéma que nous proposons remplit cette mission. Le Festival de Fameck en est le relais.

Le cinéma est l'outil privilégié, mais l'espace livres, les spectacles, les expositions, les espaces de restauration, facilitent les contacts entre les générations et les origines si variées de la population de notre région, depuis toujours terre d'immigration et de brassage.

Avec sa 26^{ème} édition, c'est la consécration de ces d'années d'efforts pour rassembler les communautés, les familles, les associations autour des richesses nées de la différence. Les Fameckois, toutes générations confondues, se sont désormais approprié cette manifestation, considérée aujourd'hui comme faisant partie intégrante de la vie locale. L'équipe du Festival constitué de bénévoles et de professionnels s'impliquent toujours plus dans la mise en place du projet.

Perspectives et avenir

Chaque année, depuis 26 ans, se posent à notre équipe, des questions sur l'évolution de la situation, et sur l'influence que peut avoir notre Festival sur notre territoire.

Le monde arabe est en pleine mutation, ce sont aujourd'hui les conflits, les violences, les injustices, les luttes politiques et religieuses qui prennent place. Nous continuons à défendre le but de notre action : favoriser par les échanges culturels des avancées vers la compréhension et la paix.

De plus en plus les réalisateurs nous apportent le miroir de leurs préoccupations, de leurs engagements, de leur recherche artistique ; ils nous permettent de trouver grâce à eux, en quelque sorte de l'intérieur, les repères qui nous manquent. Les entretiens avec le public sont particulièrement précieux.

Nous avons réussi à mobiliser un public fidèle , de cinéphiles venant de la région qui pendant 10 jours investissent les locaux d'un centre social dans un quartier populaire pour participer et soutenir ensemble une manifestation culturelle.

Pour la Ligue de l'enseignement et la Cité Sociale, le travail le plus important et le plus difficile est le travail en amont, le travail d'accompagnement dans et autour de l'école. La place des jeunes est au cœur du projet en les impliquant autour de nombreuses actions d'éducation à l'image, aux images et au cinéma. Le Festival vit depuis 26 ans, c'est toute une jeunesse de Fameck qui a vécu à son rythme et qui est en âge de se l'approprier.

Séminaire « La Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle. Du folklore à la diversité » 6 & 7 juillet 2015 CISP Ravel Paris

<https://memoires.laligue.org/>